



Manoel, le liseur de la jungle



Auteur : SYLVANDER Matthieu
Illustrateur : BARRIER Perceval
Éditeur : L'école des loisirs
Année première édition : 2017
Nombre de pages : 130 p.

Mots-clés : roman d'aventures • registre : comique • débat délibératif • peuples et pays du monde • tatou

Résumé

Manoel est un **tatou** vivant en Amazonie qui lit tout ce qui lui tombe sous la patte. Il vient de découvrir « Histoires comme ça », et il n'est pas d'accord avec la façon dont R. Kipling décrit les tatous dans la septième histoire intitulée « Le commencement des tatous », qui se déroule également en Amazonie. Connaissant bien son **pays** et ses propres mœurs, il se lance donc à la recherche de ce Kipling pour lui demander de publier un rectificatif. Justement, un certain Kipling habite sur le fleuve à quelques jours de pirogue. L'aventure commence, narrée par l'ami de Manoel, Luizao le piroguier, et se corse avec la convoitise du sculpteur de carapaces de tatous, le désir de vengeance de l'Indien escroqué par Luizao ou du grand anaconda, ainsi que par quelques autres personnages hauts en couleurs dont certains les accompagnent dans leur quête.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

La façon même dont ce **roman d'aventures** est construit incite à regarder de près les références à l'œuvre de Rudyard Kipling. Dans « Manoel », le sommaire d'« Histoires comme ça » est énuméré et devant l'abondance des animaux cités (la baleine, le chameau, le léopard, l'éléphant, etc), les héros du roman prennent d'abord ce livre pour un documentaire. Du coup, notre tatou est d'autant plus heurté que l'histoire de Kipling est un conte des origines, alors que Manoel, par sa foi, « sait que le premier Tatou est arrivé par le ciel dans un Panier Sacré ». Ce qui crée notamment un effet **comique** permanent, c'est que le texte de Kipling soit perçu comme décrivant une réalité fantaisiste par un personnage dont la réalité n'est aussi qu'une fiction – un tatou grand lecteur !- D'autres procédés participent au comique, notamment l'énumération ; en particulier, pour attester la réalité de Bob Kipling, descendant de l'écrivain, la même litanie sur ses hauts faits est répétée cinq fois dans le roman. On pourra donc étudier plus particulièrement les divers procédés comiques et également les rapports entre la fiction et la réalité.

Point particulier

Ce roman a une particularité peu courante : au milieu de chaque chapitre figure une illustration légendée. Or ces légendes en italiques s'adressent au lecteur mais c'est une autre voix narrative que celle de Luizao. Ces textes de quelques lignes sont riches d'informations qui vont bien au-delà de ce qui figure dans l'image et qui, pour la plupart, ne sont pas non plus données dans le récit. Tout se passe comme s'il y avait un super-narrateur omniscient, alors que Luizao, narrateur-personnage ne sait que ce qu'il vit lui-même ou ce qu'on lui a raconté. Cela mérite un **débat** sur la notion de narrateur.